

Les géographes normands : « Une seule Normandie : oui, enfin ! »

Le gouvernement vient de proposer l'unification de la Normandie. Le groupe des quinze géographes qui travaillent sur cette question depuis plusieurs années s'en félicite. Cette proposition, attendue depuis longtemps, ouvre de nouvelles possibilités d'innovations et d'actions aux habitants. Que représente cette Normandie unifiée dans la nouvelle France des régions ? Une image régionale forte, reconnue dans le monde entier, qui se nourrit à la fois de l'histoire longue, depuis le Duché de Normandie jusqu'aux événements de l'histoire contemporaine – dont le Débarquement du 6 juin 1944 et le succès international de son 70^e anniversaire – et de son rayonnement culturel. Comme le montre la carte (voir ci-dessous), le projet d'une Normandie unifiée est constamment évoqué depuis le milieu du XIX^e siècle par les auteurs proposant un découpage régional de la France.

Un territoire de taille raisonnable : 30 000 km² – la superficie de la Belgique – ; 300 km dans sa plus grande longueur ; une population quasi doublée puisque l'on passe de 1,8 million d'habitants pour la Haute-Normandie et 1,5 million d'habitants pour la Basse-Normandie, à 3,3 millions soit une population voisine de celles de la Bretagne, des Pays de la Loire ou de la Picardie-Champagne-Ardenne.

Sans doute fallait-il regrouper les plus petites régions : le Limousin (741 000 habitants), la Franche-Comté (1 180 000 habitants). Mais la notion de « seuil critique » européen est un leurre : 8 des 16 Länder allemands sont moins peuplés que la Normandie, qui peut donc être considérée comme d'une taille viable ! Une région dotée de trois grandes villes proches, dont les agglomérations totalisent près d'un million d'habitants. Rouen,



Les quinze géographes de Normandie : Pascal Buléon, Anne-Marie Fixot, Armand Frémont, Robert Hérin (Caen), Madeleine Brocard, Pierre-Henri Emengard, Bruno Lecoquierre, Lilian Loubet, Patricia Sajous (Le Havre), Arnaud Brennetot, Michel Bussi, François Gay, Gérard Granier, Yves Guermond, Sophie de Ruffray (Rouen)

Caen, Le Havre forment le triangle possible d'une métropole capitale de la Normandie, de rang international et capable d'animer l'ensemble de la Région.

La Seine, son estuaire et les territoires qui la bordent, tracent un axe économique majeur entre Paris, ville mondiale, et une mer ouvrant sur le monde entier. La position maritime de la Normandie en sera redynamisée.

La Normandie réunie rassemble ainsi beaucoup d'atouts à faire valoir. Ces atouts permettent maintenant la construction commune d'un espace de projet. Sa réussite suppose cependant que plusieurs conditions soient réunies :

- Redéfinir les compétences et les ressources de la nouvelle Région, à la fois par rapport à l'État et par rapport aux collectivités territoriales qui la composent
- Promouvoir une « métropole nor-

mande » associant Rouen, Caen et Le Havre serait la meilleure manière de régler le faux problème de la capitale. Le terme de métropole peut en effet se prêter à différentes interprétations (*lire ci-contre*)

■ Clarifier la question des compétences des collectivités territoriales qui constituent la Normandie, des communes aux départements, en passant par des intercommunalités renforcées (plus de 20 000 habitants). Mais, dans les espaces les plus ruraux de la Normandie, nombre d'intercommunalités rurales ont moins de 10 000 habitants.

■ Renforcer les coopérations sur des projets précis avec les régions voisines, notamment l'Île-de-France, mais aussi la Bretagne, les Pays de la Loire, la Picardie...

■ Sensibiliser les Normands aux enjeux auxquels la Région est et sera confrontée par l'information et l'instauration de débats aussi ouverts que possibles ».

■ Le groupe des quinze géographes normands

LE DÉBAT

La carte de France avec quatorze régions au lieu de vingt-deux, dont une seule Normandie, n'a pas fini de faire parler. Après le sénateur communiste Thierry Foucaud qui demande un référendum (nos éditions d'hier), c'est un groupe de quinze géographes des trois universités de Normandie qui salue la décision du chef de l'État.

REPÈRES

Métropole : de quoi parle-t-on ?

Selon le groupe des géographes normands, le terme « Métropole » recouvre des sens variables et des réalités différentes. « On en recense au moins trois », expliquent-ils.

■ Dans un sens premier, le plus classique, une métropole correspond à un ensemble urbain de grande importance qui exerce des fonctions de commandement, d'organisation et d'impulsion sur une région et qui permet son intégration avec le reste du monde. Avec la mondialisation, les métropoles possédant une influence internationale ont pris une importance croissante.

■ Dans un deuxième sens, le terme « Métropole » est de plus en plus souvent utilisé comme un label par des intercommunalités (communautés d'agglomération, communautés urbaines) pour véhiculer une image positive et dynamique, sans qu'elles exercent forcément de réelles fonctions métropolitaines. C'est le cas de « Chartres Métropole » ou d'« Amiens métropole », par exemple.

■ Depuis les lois de 2010 et 2014, le terme « Métropole » a été utilisé dans plusieurs réformes territoriales pour désigner un nouveau type d'intercommunalité aux compétences élargies. Rouen bénéficiera de ce statut à partir de 2015. Construite à partir d'un simple critère démographique, la définition de ces métropoles ne tient pas compte de leurs capacités à exercer des fonctions supérieures, à polariser une aire d'influence étendue et à s'intégrer dans les grands réseaux internationaux. Au regard de ces critères, certaines « métropoles » instaurées par le législateur en 2014 peuvent difficilement être considérées comme des « métropoles » au sens premier.

C'est dans le premier sens que notre groupe se reconnaît.

Les tribunes sont à adresser par mail à redchef@presse-normande.com

La force des limites de la Normandie

Les limites interdépartementales les plus souvent citées dans les découpages régionaux proposés entre 1821 et 1989.

En pourcentage de l'ensemble (sur un total de 54)

- plus de 80 %
- de 60 à 80 %
- de 40 à 60 %
- de 20 à 40 %
- moins de 20 %



Source: Arnaud Brennetot et Sophie de Ruffray dans un article paru dans la revue *L'Esprit public*.

Un groupe de quinze géographes

Depuis le mois d'avril 2011, des géographes des universités de Caen, de Rouen et du Havre ont pris l'habitude de se réunir régulièrement afin de mettre en commun leurs expériences et leurs réflexions sur la Normandie et ses habitants, les problèmes du présent, les risques du futur.

Ce groupe a publié aux éditions OREP, en avril 2012, un livre *La Normandie en débat* qui développe ses premières conclusions. Un constat sévère : une longue crise persistante en Normandie, de grands risques à venir.

Un projet : l'unification des deux petites

régions de Haute et de Basse-Normandie afin de faire poids face à toutes les difficultés et d'entraîner les forces vives d'une grande région dans une nouvelle dynamique.

Face au problème du choix de la capitale d'une Normandie unifiée, le groupe a décidé de poursuivre ses réflexions en l'organisant autour du thème « Une métropole normande à inventer ». Ses travaux sont publiés sous forme de plusieurs « bulletins » consultables en ligne.

■ www.umn-idees.fr/IMG/pdf/une_metro_pole_a_inventer_N_1.pdf